



Eglise réformée
évangélique du Valais

Paroisse protestante
de Monthey et environs

Inauguration Espace Isaline Gerhard – 16 septembre 2022

Mesdames Messieurs, en vos titres et fonction,
Chères paroissiennes, chers paroissiens,
Mesdames, Messieurs,

Nous sommes tous réunis ce soir pour honorer la mémoire de notre chère paroissienne Isaline Gerhard décédée en 2018. Isaline a marqué chacune et chacun d'entre nous à divers titres. J'évoquerai principalement quelques souvenirs liés à son engagement ecclésial.

On peut dire qu'Isaline n'était pas active, mais hyperactive ! Et quand elle s'engageait, c'était à fond ! Que ce soit dans la paroisse ou professionnellement ! En effet, elle a été conseillère de paroisse de 1970 à 1988, soit pendant 18 ans. Puis organiste depuis le début des années 90 jusqu'en 2013, soit env. 23 ans. Elle a aussi participé à 19 camps de marche mis sur pied dans le cadre de l'EREV (Eglise Réformée Evangélique du Valais) entre 1991 et 2011, ce qui représente 155 jours cumulés, l'équivalent de 5 mois consécutifs à crapahuter dans les alpes.

Par son parcours de vie, son engagement, sa personnalité, son tempérament, Isaline a donc laissé des traces dans nos vies.

Quelques paroissiennes et paroissiens, le pasteur Daniel Gander, le diacre Mario Giacomino, ainsi que le Président du CP de l'époque Philippe Ritter, m'ont transmis plusieurs souvenirs et anecdotes. Je les remercie pour leurs apports et vous en relate certains afin de rappeler cette personnalité marquante ou de vous la faire découvrir !

Avec une municipalité « progressiste » et un curé très ouvert, Isaline a participé à l'ouverture d'un Centre de Régulation des naissances et d'un centre de consultations conjugales dont les ecclésiastiques catholique et protestant faisaient automatiquement partie. Isaline a donc mené toute une lutte pour l'émancipation des femmes ou des couples qui lui ont permis de vivre parfois des situations touchantes, voire pathétiques, comme lorsqu'elle reçut en consultation une femme sicilienne qui venait pour un xième avortement, qui, bien sûr, ne pouvait pas se faire plus haut en Valais, elle entendit comme réponse à ses sévères remontrances :

« Quand j'avorte, je pêche une fois, quand je prends la pilule je pêche chaque jour ».

Au niveau paroissial, durant quatre années d'interrègne entre les pasteurs titulaires, c'est-à-dire de 1975 à 1979, elle a fait partie du petit groupe de conseillers de paroisse qui a assumé l'essentiel de la gestion de la paroisse, et soutenu les suffragants, surtout dans les relations avec les communes et la paroisse catholique. Ce fut par exemple l'âge d'or du Groupe des Foyers mixtes, où l'on a appris à

s'approprier et à fraterniser notamment en vivant l'hospitalité eucharistique réciproque.

Elle a collaboré à l'essor de la vie paroissiale et a œuvré en particulier à la création d'un poste diaconal, malgré les quelques résistances qui se manifestèrent : nostalgie de la paroisse traditionnelle, attachement à un strict cléricisme, inquiétudes à propos du financement.

Au Conseil de Paroisse, deux tâches principales lui incombaient :

1. La décoration florale du temple pour le culte dominical qu'elle accomplissait en partie en s'approvisionnant auprès de paroissiens.
2. La planification du journal paroissial le « Petit Signe », qui paraissait tous les 4 mois. Avant l'avènement de l'informatique, cela représentait un gros travail : solliciter les textes ou des dessins, choisir la mise en page et confectionner le journal. *Chaque fois une petite équipe de bénévoles se réunissait pour relier, agraffer, plier et adresser plus de 1000 exemplaires. On préparait des paquets pour des distributeurs de quartiers (à Monthey) ; pour l'extérieur, on préparait les envois postaux.*

Isaline supervisait, toujours pressée ; il lui arrivait de partir en vitesse avec une pile de petits journaux pour les nombreuses boîtes aux lettres de paroissiens, au Foyer de Collombey par exemple, *pour gagner quelques jours et quelques centimes sur les ports.*

Là encore, infatigable et engagée à l'extrême...au point que certains ne parvenaient pas à suivre son rythme effréné.

Dans les années 90, elle quitte le Conseil et son domicile de Monthey, pour s'établir à La Tour-de-Peilz. Mais à la suite d'une vacance pour le poste d'organiste, elle se mit sans hésiter à disposition pour un mi-temps. Elle se jetait sur les notes, comme elle empoignait tout nouveau défi, avec enthousiasme et entrain.

C'était une personne qui avait de la rigueur et pour qui le respect était important.

Un petit exemple :

Quand elle jouait son dernier morceau d'orgue, souvent les paroissiens commençaient à discuter dans les rangs et certains se levaient pour partir. Elle arrêta de jouer, vint au balcon et disait :

« C'est bientôt fini ? je peux terminer mon morceau ? »

Comme je l'ai dit au début, Isaline était aussi une bonne montagnarde et nous avons fait de nombreux camps de marche ensemble. Non seulement c'était une excellente marcheuse avec un rythme digne d'une organiste, rythme de métronome, mais aussi une préceuse des baignades en eau froide : dès qu'il y avait un petit lac, une cascade, elle faisait trempette, alors que nous ne mettions que le bout des pieds dans l'eau ! Déjà à son époque, elle se baignait dans le Léman en hiver.

Elle avait aussi une grande connaissance des plantes et son savoir impressionnait les enfants qui participaient à ces camps. Elle était très positive et s'extasiait volontiers devant les beautés de la nature.

Au terme de cette évocation, j'aimerais retenir quelques qualités d'Isaline dont on pourrait se laisser imprégner :

Oser se lancer dans la nouveauté sans trop se soucier du regard des autres,
S'engager dans la réalisation de projets auxquels on croit tout en restant humble,

Etre positif
S'intéresser aux autres
Etre acteur de sa vie et non pas seulement spectateur.

Et pour terminer, je désire vous lire un passage d'un article qu'elle a écrit dans le Petit Signe (journal paroissial) lorsqu'elle a mis un terme à son engagement au sein du CP.

La paroisse a été pour moi tout à la fois une sorte de famille, une équipe et un lieu de diversion par rapport aux contraintes professionnelles. Une famille, avec pour chefs suprêmes Dieu et son fils.

La paroisse, une famille ? Oui dans le sens d'une rencontre hors profession, avec des êtres pensants, priants, discutants. Les temps forts ? Le culte, oxygène indispensable à ma respiration quotidienne tant au travail qu'en dehors. Et les études bibliques, même si on est très peu nombreux. Paroisse-diversion ? Oh ! oui...grâce au dynamisme de notre regretté Lucien Genoux, j'ai aimé nos encadrements musicaux, nos découvertes de la littérature d'orgue, nos soirées du chœur, de tout cœur ! Diversion aussi que nos bons rires aux retraites du Conseil, nos découvertes amicales aux journées protestantes. Autant de bouffées d'amitié, inoubliables. La paroisse, oui, m'a beaucoup donné ; infinie sera ma reconnaissance.

Lise Burri
Présidente du Conseil de paroisse